

# Les deux gentilshommes de Vérone

Comédie (musicale) de Shakespeare

Traduction, adaptation, mise en scène Adel Hakim

**Grammont**

## **Du 22 au 30 avril 1998**

mercredi et jeudi à 19h00

lundi, mardi, vendredi, samedi à 20h45

dimanche à 15h00

Durée : 1ère partie : 2h10, entracte 20', 2ème partie 1h00

## **Location-réservations**

04 67 60 05 45

Opéra-Comédie

Tarifs hors abonnement

Général : 100 Frs - Réduit : 80 Frs - Moins de 26 ans : 70 Frs

Collégiens, lycéens : 60 frs

# Les deux gentilshommes de Vérone

Comédie (musicale) de **Shakespeare**

Traduction, adaptation, mise en scène **Adel Hakim**

Chorégraphie :

**Véronique Ros  
de la Grange**

Musique originale :

**Marc Marder**

LA PIECE

Décor :

**Giulio Lichtner**

Ceux de Vérone

**Nathalie Oger**

Lumières :

**Marie Nicolas**

**Frédéric Cherboeuf :**

Valentin

Costumes :

**Marc Anselmi**

**Charles Windelschmidt :**

Protée

Chant :

**Anne Dubost**

**Alexandre Soulié :**

Speed

Son :

**Erwan Mirabeau**

**Sarah Karbasnikoff :**

Julia

Collaboration artistique :

**Maryse Aubert**

**Marie Mure :**

Lucetta

Assistants mise en scène :

**Fabien André**

**Adel Hakim :**

Antonio

**Tiina Kaartama**

**Delphine Raoult :**

Panthino

**Vincent Berger :**

Lance

**Patricia Pottier :**

Crabe, le chien

Ceux de Milan

PROLOGUE

**La mégère apprivoisée**

**Adel Hakim :**

Le Duc

**Nicolas Pirson :**

Sly

**Delphine Raoult :**

Secrétaire du Duc

**Patricia Pottier :**

L'Hôtesse

**Anne Caillon :**

Danseuse

**Delphine Raoult :**

La Lady

**Anne Cantineau :**

Silvia

**Sarah Karbasnikoff**

**Nicolas Pirson :**

Thurio

**Marie Mure**

**Patricia Pottier :**

L'Hôtelière

**Anne Caillon :**

Les Servantes

**Nicolas Pirson :**

Eglamour

**Vincent Berger :**

Le Page

**Frédéric Cherboeuf**

Ceux de la Forêt

**Alexandre Soulié**

**Anne Cantineau**

**Marie Mure**

**Charlie Windelschmidt**

**Delphine Raoult**

**Adel Hakim :**

Les Chiens et les Comédiens

**Anne Caillon :**

Les Bandits

**Spectacle créé  
au Théâtre des  
Quartiers d'Ivry  
le 23 février 1997**

Production :

Théâtre des Quartiers d'Ivry/  
La Balance  
Le Parvis - Scène Nationale de Tarbes  
avec la participation artistique  
du Jeune Théâtre National

*Lady, je vous assure que nous jouerons si bien notre rôle, qu'il croira, grâce à la sincérité de nos paroles, qu'il n'est pas moins que ce que nous dirons qu'il est.*

Piqueur 1 - Prologue

### ***Les deux gentilshommes de Vérone***

est une des premières pièces de Shakespeare. Rarement jouée en France, elle a connu de beaux succès en Angleterre et en Allemagne. Par beaucoup d'aspects elle fait penser au *Songe d'une nuit d'été* (les chassés-croisés des deux couples d'amoureux, la présence des clowns, la résolution dans la forêt, le happy-end qui laisse perplexe, l'homosexualité latente des personnages).

Il s'agit ici d'une nouvelle traduction et d'une adaptation de la pièce. Non pour la détourner, mais pour servir cet "esprit" de Shakespeare qui vise toujours un effet immédiat avec le public.

Le spectacle commence par le prologue de *La Mégère apprivoisée*. Ce prologue apporte une perspective différente aux *Deux Gentilshommes* en posant d'emblée la question de la réalité et de l'illusion, un des thèmes préférés de Shakespeare.

De nombreux rôles d'hommes, le Lord (devenant la Lady) et sa suite, les bandits (des amazones), Panthino (la secrétaire d'Antonio), l'Hôtelier, seront tenus par des femmes.

# Shakespeare rêve d'Italie

Chansons italiennes

(opéras d'hier et tubes de l'été d'aujourd'hui).

Rêve de Vérone la provinciale, la naïve.

Couleurs vives, cartes postales.

Baci di Verona.

A vingt ans, tous les jeunes gens se prennent

pour des amants de Vérone.

Mais ce ne sont peut-être que des

Vitelloni de Fellini.

Milan la métropole, centre du pouvoir,

de la richesse, du fantasme.

La jeunesse s'y cherche et s'y perd.

Forêt.

Bandits femelles, amazones, "James Bond Girl".

Délire verbal des clowns.

Commedia dell'arte

que Shakespeare connaissait bien.

Travestissements.

**Chez Shakespeare  
on prend le bateau  
pour aller de Vérone à Milan !**

## Cruautés mentales

Aucun romantisme chez Shakespeare. Les rapports entre les gens sont sculptés à la lame de rasoir. Le désir règne avec violence. Le plaisir, c'est de soumettre l'autre, bon gré, mal gré, à son désir. Les personnages rencontrés ici ou là, ne sont sans doute que des fantômes, des projections tout à coup matérialisées, de l'imaginaire d'autres personnages, tant ils sont improbables. Cependant ils sont bien réels, tant ils sont désirés.

Car c'est bien de désir qu'il s'agit et de rien d'autre. Ces êtres de Shakespeare, ces créatures, sont "possédés". Leur corps est constamment en proie à la convulsion amoureuse, la vie les traverse comme un courant électrique survolté.

Ils cherchent quelque chose sans trop savoir ce que c'est et lorsqu'ils tombent amoureux, ce n'est pas de tel ou tel objet particulier, mais de l'Amour lui-même. D'où infidélités, inconstances et trahisons. Bien qu'il n'y ait chez Shakespeare aucun système utopique, ses personnages se perdent tous, avec une énergie désespérée, dans la recherche de l'Absolu.

Que ce soit la Lady et ses servantes qui mènent l'expérience sur Sly et opèrent sur lui un lavage de cerveau. Que ce soit le Duc qui manipule, enferme, bannit, domine Milan, son territoire et ses habitants. Que ce soit Protée qui trompe Julia, puis Valentin, puis qui, faute de pouvoir la séduire, viole Silvia. Que ce soient les bandits de la forêt qui tombent sous le charme de Valentin mais le contraignent à devenir leur chef. Que ce soit ce même Valentin, qui, rendu maître de la Forêt, décide et légifère en tyran sur tous ceux qui s'aventurent sur son domaine. Que ce soient, enfin, les discussions hargneuses des clowns.

Le conflit est endémique et il suffirait d'un rien pour que le happy-end se transforme en désastre, pour que la comédie devienne tragédie. On rit pourtant, on rit beaucoup même de ces excès. Mais seulement parce que l'on sait que tout est bien qui finit bien.

À tous les niveaux s'exerce la violence des sentiments, sans répit. Et c'est paradoxalement de cette cruauté généralisée que naît l'infinie sensualité, la poésie même des ces comédies, comparable à la poésie des enfants ou des bêtes sauvages.

Bon, nous allons voir ça. Venez  
Madame ma femme, asseyez-vous près  
de moi et laissons le monde tourner.  
Jamais nous ne serons plus jeunes.

Sly - Prologue

## De qui toutes ces histoires sont-elles le rêve?

de Sly, le clochard qui n'a jamais assisté à une  
représentation de théâtre ?

de Valentin le gagnant ?

de Protée, le loser ?

de Silvia objet de toutes les convoitises ?

La vie est-elle faite de la substance des rêves ?

On dirait que Shakespeare n'a jamais cessé, à travers ses  
pièces, de se poser cette question. C'est pourquoi la  
vraisemblance n'a pas beaucoup de place ici, même si la  
structure est aussi solide que celle des rêves. C'est  
pourquoi aussi, très souvent, tout finit avec Shakespeare  
dans la forêt.

## Vue du décor

Une des caractéristiques des pièces de Shakespeare est  
qu'elles foisonnent de lieux et de personnages.

*Les deux gentilshommes de Vérone* ne déroge pas à la règle.  
Il y a plusieurs lieux.

Celui du prologue : une plaine battue par les vents, le  
terrain vague de l'esprit embrumé d'un homme ivre. Puis, à  
son réveil, cet homme se retrouve dans des coussins, des  
draps, des vêtements chauds et somptueux, entouré de femmes  
belles et fatales. Elles vont, pour se divertir de lui,  
l'emmenant en voyage dans l'espace et le temps.

Et d'abord à Vérone. Une Vérone d'aujourd'hui. Un lieu de  
l'enfance et des couleurs. Là où s'éveillent les sens, les  
désirs. Là où naît l'amitié, la confiance.

Ensuite, Milan, métropole moderne et snob. Monde en noir et  
blanc, sophistiqué, aigü, labyrinthe des calculs égoïstes.  
Monde-piège, monde hypnotique des transformations, avec ses  
cages et ses miroirs, auquel on n'échappe qu'en étant  
éjecté.

Enfin, la Forêt. Mais ce n'est pas un retour à la nature.  
C'est l'errance dans un univers mental, métallique, dominé  
par le fantasme. Forêt virtuelle et mécanique.

*Quand le serviteur d'un homme se comporte  
comme un chien avec lui,  
voyez-vous, ça va mal. Quelqu'un que j'ai  
élevé depuis qu'il était tout petit !  
Quelqu'un que j'ai sauvé de la noyade  
alors que trois de ses frères et soeurs,  
tous aveugles, y sont passés.  
Je l'ai élevé ... on pourrait même dire  
précisément :  
"C'est comme ça que je voudrais élever un  
chien".*

Lance - Les deux gentilshommes de Vérone

## A propos de chiens

Oui, il sera beaucoup question de chiens dans ce spectacle.

Quelque part, ailleurs, Shakespeare dit :  
**"The more I see men and the more I like dogs".**

Pourtant les chiens qu'il dépeint ne sont pas spécialement à leur (donc à notre) avantage : bêtes, moches et hargneux. Des clowns en somme. Il y a les chiens de la Lady du prologue, et Crabe, le chien de Lance. Lance et Crabe, un couple indissociable. Speed et Lance : un autre couple infernal. Leurs discussions - métaphysiques forcément - sont un incroyable délire verbal. Sans queue, ni tête. Ce qui n'est pas peu dire pour un chien.

Mais les autres personnages de la pièce ne sont pas moins chiens. Et chiennes.

Il y a les jeunes chiens fous. Toujours en rut.  
Il y a le vieux chien, le Duc, jaloux de sa fille et de son pouvoir. Et qui, à l'occasion, au moment de la pleine lune, par exemple, peut se transformer en loup-garou.

Il y a les bandits de la forêt, mi-femmes, mi-chiens, mi-loups.

Bref, tout un chacun a un caractère de chien, vit comme un chien et lorsqu'on lui marche sur les pieds devient méchant comme un roquet.

Il y a dans l'être Shakespearien, qu'il soit humain ou animal, une sorte de ressort vital, presque mécanique, comme un réflexe de survie, une évidence de la réaction, une bestialité - et l'intelligence qui va avec - qui produisent une théâtralité exceptionnelle.

# Adel Hakim

auteur, metteur en scène

Né au Caire. A vécu au Caire, à Beyrouth, à Paris. Docteur en Philosophie, diplômé d'H.E.C., licencié en Mathématiques. Théâtre universitaire. Formation avec Ariane Mnouchkine et John Strasberg. Depuis 1986, dirige régulièrement des stages pour comédiens professionnels sur le thème Tragédie et Modernité.

1984 : Création du Théâtre de la Balance avec Elisabeth Chailloux

1992 : Nommé avec Elisabeth Chailloux à la direction du **Théâtre des Quartiers d'Ivry**

collaboration à la mise en scène et rôle d'Arlequin

**La Surprise de l'Amour** de Marivaux, m.e.s. E. Chailloux. - Studio d'Ivry, Théâtre de la Tempête, Théâtre des Arts de Cergy-Pontoise - Tournée : France, Allemagne, Belgique, Pays-Bas. 1984,85,86  
Production : ARRT/Philippe Adrien, La Balance, AFAA, Instituts Français.

collaboration à la mise en scène et rôle de Poulet

**Le Paradis sur terre** de Tennessee Williams, m.e.s. E. Chailloux - Théâtre de l'Aquarium (Printemps du Théâtre à Paris) - Prix du meilleur spectacle; Prix du public - Festival d'Avignon (Cloître des Carmes), Théâtre des Quartiers d'Ivry. 1985

Production : MC93 Bobigny, Théâtre de la Balance, Printemps du Théâtre à Paris, Festival d'Avignon

co-mise en scène avec E. Chailloux, et rôle de Taxile

**Alexandre le Grand** de Racine - Théâtre de la Tempête. - Tournée : France, Yougoslavie, Allemagne. 1987

Production : La Tempête, CDRC Boulogne s/ Mer, La Balance, JTN, AFAA

mise en scène et adaptation

**Prométhée Enchaîné** d'Eschyle - Maison des Arts de Créteil. Théâtre de la Tempête. 1989,90

Production : MAC de Créteil, JTN, La Balance, ADAMI, La Tempête

rôle de "N° 2"

**Les Fruits d'or** de Nathalie Sarraute, m.e.s. E. Chailloux - Théâtre Paris-Villette. 1991

Production : Théâtre Paris-Villette, ADAMI

texte et mise en scène

**Exécuteur 14** - mise en espace à Théâtre Ouvert. 1990 - Création : TGP / Saint-Denis, Festival de Saint-Herblain. 1991 - Prix du meilleur spectacle du Festival - et Jean-Quentin Châtelain, Prix National de la Critique, meilleur acteur - Reprises : Théâtre de Vidy-Lausanne, Le Cargo-Grenoble, TGP/Saint-Denis. 1992 - Théâtre des Quartiers d'Ivry. La Rose des Vents, Villeneuve d'Ascq. 1993 - Tournée : France, Suisse, Slovaquie - Traduction : en allemand, anglais, italien, slovaque, hébreux, danois, polonais - créé dans les pays respectifs (dont cinq créations en langue allemande) - Diffusé sur France-Culture (réalisation Claude Guerre) - Edité par la collection Lectures-Média, Bibliothèque de Saint-Herblain avec l'aide du CNL Production : TGP-St Denis, La Balance, CDRC Nantes, Théâtre Ouvert, AFAA

écriture avec des élèves du LEP de Bezons commandée par la Compagnie ABC

**Cloradosco, tragédie urbaine** mis en scène par Catherine Boskowitz. - Théâtre de Bezons. 1991

co-écriture avec Philippe Auger et Monique Enckel commandée par Théâtre en Actes

**Made in Europa** mis en scène par Claude Bonin - Théâtre en Actes. 1992. - Aide à l'écriture du Ministère de la Culture

mise en scène

**Le Parc** de Botho Strauss - Maison des Arts de Créteil. Tournée en France .1993

Production : MAC de Créteil, La Balance, La Coursive-La Rochelle, Le Parvis-Tarbes, JTN, ADAMI

mise en scène et adaptation

**Le Caporal Tonnelier** d'après "Les Carnets de Guerre 14-18" de Louis Barthas. - La Comédie de Picardie. Tournée en France. 1993-94-95-96 - Aide à la création du Ministère de la Culture

Production : Comédie de Picardie, TQI

mise en scène

**Charles Baudelaire** version scénique de Frédéric Leidgens - Théâtre de Montauban. Théâtre Paris-Villette. 1994 - Tournée en France en 1995 Production : Théâtre Paris-Villette, Théâtre de Montauban

mise en scène et adaptation

**François d'Assise** d'après le roman de Joseph Delteil - Théâtre Saint-Gervais, Genève. Théâtre de Vidy, Lausanne. - Centre Culturel Suisse à Paris. Tournée en France. En Suisse et au Canada. 1994-95-96-97

Production : Théâtre de St Gervais-Genève, Théâtre de Vidy-Lausanne, Centre Culturel Suisse à Paris, TQI, ProHelvetia, AFAA

écriture commandée par Roland Fichet et le Théâtre de Folle Pensée dans le cadre de "Naissances"

**Né au crépuscule** - Création à Saint-Brieuc, La Passerelle. 1994 - Dans le même cadre : mise en scène de textes de : Michel Azama, Ricardo Monti, Roland Fichet, Serge Valetti, Michel Simonnot.

texte et mise en scène

**Corps** d'après "Macbeth" de Shakespeare, mise en espace au Théâtre des Quartiers d'Ivry. 1993, Création au TQI, Tournée en 1995

Production : TQI, CDN La Limousine, Théâtre de Rungis, Conseil Général du Val de Marne

mise en scène

**Thyeste, Les Troyennes, Agamemnon** de Sénèque - création Théâtre des Quartiers d'Ivry. 1995 - Tournée en France 1996-97

Production : TGP, TQI, La Filature-Mulhouse, Le Parvis-Tarbes, Festival des Iles de Marseille

dramaturgie

**Hercule Furieux, Hercule sur l'Oeta** de Sénèque m.e.s. Jean-Claude Fall - création Théâtre Gérard Philipe de St Denis - Tournée France 1996



# La Tribune

Publié par le Centre national de la danse

## THÉÂTRE. Du Shakespeare pur sucre à Ivry

■ Une comédie de jeunesse du dramaturge britannique, une mise en scène tonitruante d'Adel Hakim et des acteurs qui pétent le feu : « les Deux Gentilshommes de Vérone » ont de beaux jours devant eux.

**N**ous sommes en Italie dans la « capitale des amants »... C'est là que Shakespeare installe momentanément ses héros des « Deux Gentilshommes de Vérone » (une de ses premières pièces), notamment le jeune Prothée qui dit en pincer fortement elle, se la joue encore passablement hystérique question éventuelles fiançailles. Et que fait alors, sur la scène du théâtre d'Ivry, le metteur en scène Adel Hakim aidé par Giulio Lichner et Nathalie Oger pour les décors ? Du bel ou-



*Parfois, nos gentilshommes et toute leur suite chantent et dansent comme si cela était chose naturelle.* vrage de direction d'acteurs ? Oui, et on le redira. Mais aussi des clin d'œil qui ravigotent si besoin était le plaisir du spectateur : quand l'amour ou les arrière-pensées vibrent dans les dialogues et le jeu des personnages, une rangée d'ampoules électriques auréolées de petites ailes passent au-dessus de leur tête comme autant d'an-

gelots de pacotille annonceurs du meilleur (l'éclat de la passion) et du pire (les grésillements de la tromperie). C'est peut-être tout bête et déjà inventé mais tellement juste. Des détails comme cela, il y en a à la pelle dans cette mise en scène parce que Adel Hakim a l'imagination fertile à défaut de moyens financiers ; qu'il valorise ses acteurs plutôt que de les « virtualiser » derrière des machineries démoniaques... Et quand, par un coup de vent violent dans la forêt, les manteaux fouettent et les chapeaux volent, pas de soufflerie dans les coulisses, juste les gestes invisibles des acteurs.

« Les Deux Gentilshommes de Vérone », c'est du Shakespeare pur sucre. Unité de lieu et de temps ? Aux orties. Du théâtre dans le théâtre ? Un peu bien sûr, pour mieux balader le monde entre réalité et illusion (en l'occurrence, Hakim en rajoute en introduisant un prologue, celui de « la Mégère apprivoisée », histoire de mettre les spectateurs immédiatement dans le bain du vovyer). De l'amour et de la violence ? « Of course », pour

mieux exacerber l'ambiguïté des désirs, les conflits de pouvoir et les trahisons. Le metteur en scène pioche dans ces engrais avec une main heureuse. Il nous mène par le bout du nez entre Vérone la douce et Milan la débauchée, en passant par la forêt peuplée de bandits (des « amazones » style « James Bond girls »). Parfois, nos gentilshommes et toute leur suite chantent et dansent comme si cela était chose naturelle. Mais pas question de comédie musicale ou de théâtre mâtiné d'Hollywood même s'il y a du « Blues Brothers », du « Parrain » ou du « Star Trek » dans le jeu, et des fins de refrains à la Hallyday ou Cabrel. On frise la tragédie mais le « happy end » est annoncé. Alors les acteurs — que l'on devrait citer tous — s'en régalaient pendant trois heures, presque toujours sous haute tension. Le court voyage d'Ivry est recommandé.

JEAN-PIERRE BOURCIER

► « Les Deux Gentilshommes de Vérone » au Théâtre des Quatres d'Ivry jusqu'au 22 mars.  
Tél. : 01.46.72.37.43.

# nova

M A G A Z I N E

NOVA Magazine. Mars 1998

## Adel Akim

### **Les deux gentilshommes de Vérone de Shakespeare, mise en scène Adel Akim.**

Traducteur, adaptateur et metteur en scène, Adel Akim a tout fait pour ses deux gentilshommes de Vérone. Pour le théâtre dans le théâtre, il leur a joint le prologue de *La Mégère apprivoisée*, pour le fun une touche de cabaret, le jaune des films de Godard, un soupçon des Blues Brothers, la mise à sac du rayon variété italienne de la Fnac, le retour des Amazones en James Bond Girl's, les *Vitelloni* de Fellini, des clowns comme des chiens, un décor de boîte de nuit, des chorégraphies années 70, des perruques en forme de caniche, un gondolier milanais, un duel signé Tarantino et une assiette de spaghetti al dente. Comme un inventaire à la Prévert, son Shakespeare, qui pète les plombs, nous a fait rire comme jamais.

**Théâtre des Quartiers d'Ivry, (01 46 72 37 43 ). Jusqu'au 22 mars.**

Magazine National (Nova)

# les Inrockuptibles

arts/scènes

n° 141 - du 4 au 10 mars 1998

L'hebdo musique, cinéma, livres, etc.

## le théâtre des variétés

Ecrivain, acteur, metteur en scène et grand voyageur, Adel Hakim monte à Ivry *Les Deux gentilshommes de Vérone*. Sa mise en scène, puisant dans tous les registres théâtraux, permet une lecture inattendue de cette pièce de Shakespeare.

*les textes avec à la fois beaucoup de finesse et beaucoup de force —, voilà ce que je recherche au théâtre, révéler les textes à travers l'humanité des acteurs, pas à travers un code de jeu."*

Mais cette histoire professionnelle ne représenterait pas grand-chose si Adel Hakim n'était pas aussi écrivain d'origine arabe et n'avait pas produit cette pièce qui l'a réellement distingué : *Exécuteur 14*. "J'ai très longtemps nié le fait que j'appartenais au monde arabe. J'ai été très marqué par la guerre du Liban. Dans les années 80, je me disais "Cette guerre ne se termine pas, moi je suis parti du Liban, j'ai comme une dette vis-à-vis de ce pays que j'ai abandonné." J'avais envie de raconter cette histoire plus précisément que je n'aurais pu le faire si j'avais monté un Shakespeare. Je voulais démontrer ce mécanisme-là précisément : comment le fanatisme se développe dans la tête de quelqu'un, quel est l'engrenage, à quel moment on est victime, à quel moment on est bourreau et j'ai décidé d'écrire *Exécuteur 14*. Et puis l'été dernier, la pièce a été

*jouée à Beyrouth. On a eu droit à toutes les réactions contradictoires, mais ce qui m'a le plus déstabilisé, ce sont les gens qui disaient en sortant "La pièce me donne la nostalgie de la guerre car les gens étaient plus solidaires. Au moins on savait à quel groupe on appartenait, maintenant, c'est le capitalisme sauvage qui emporte tout sur son passage."*

Adel Hakim aurait pu capitaliser son succès et s'installer dans le rôle de l'homme de théâtre spécialiste du Moyen-Orient que les institutions n'auraient pas manqué de convoquer à chaque séminaire, colloque et festival sur la question, mais là encore, le voyage l'a emporté. Le voilà désormais à la fois à la tête et au sein d'une très jeune équipe de comédiens à jouer la comédie, mais pas n'importe laquelle, car même retraduite et adaptée, il s'agit de Shakespeare. En fait, on a un peu de mal à le croire. On reconnaît bien des choses qui sonnent comme *Le Songe d'une nuit d'été*, on pourrait aussi se croire parfois dans *La Dispute* de Marivaux, mais la différence, c'est très clairement la mise en scène. Il faut donc s'imaginer une pièce de variété racontée par Jean-Christophe Averty. Variété au sens premier. Du tragique, de la chanson de Johnny Hallyday à Dalida, sans oublier l'incontournable crooner italien, des clowns, de la danse et de la comédie musicale. Bien sûr, il y a bien quelques tensions, quelques montées d'adrénaline à chaque débat sur la passion amoureuse, mais l'auteur s'empresse de se regarder écrire et de se distancier de cette gravité.

Cette pièce très peu jouée montre un Shakespeare de la relativité, même si, comme le souligne Adel Hakim, pour les filles, la vie avec les

**J**e suis né au Caire. Mon père est égypto-libanais, ma mère est italienne. J'ai habité au Caire jusqu'à l'âge de 11 ans et puis ensuite, avec mes parents, on est allés au Liban. J'ai vécu à Beyrouth et je suis venu en France. La France et l'Italie étaient des pays mythiques pour moi. J'ai fait *Mash Sup* et je me suis rendu compte que les mathématiques desséchaient l'esprit quelque part, peut-être parce que je n'avais pas suffisamment de dispositions. Ensuite, j'ai fait des études de philo et HEC, et c'est à HEC que j'ai commencé à faire du théâtre. "A partir de là, Adel Hakim aurait pu facilement tourner dramaturge ou enseignant-chercheur à l'Université, mais l'installation dans un statut encombrant induisant une vie trop prévisible ne semble vraiment pas sa tasse de thé. "J'ai d'abord fait l'acteur. On avait monté *Grand peur et misère* du Troisième Reich et ensuite du Tardieu, c'est beaucoup plus tard que j'ai décidé de devenir metteur en scène. C'est de la *Cartoucherie* que part ma famille théâtrale. Il y avait eu un stage qui devait durer quinze jours et on est restés plus d'un an. Mnouchkine préparait les Shakespeare, c'était une école extraordinaire et là j'ai appris beaucoup plus sur l'esprit du théâtre que sur le métier lui-même. Chaque fois que je travaillais pour un metteur en scène, j'avais la sensation qu'il me manquait quelque chose et je me suis dit que pour pallier cette insatisfaction, il fallait que j'essaie de faire moi-même la mise en scène. Peter Brook, parce qu'il est le plus proche de l'humanité des acteurs, est mon maître à penser. Le rapport aux acteurs et au public - ce rapport de proximité qui fait qu'on entend particulièrement bien



garçons ne semble pas franchement hilarante. "C'est dur, le passage de l'enfance à l'état adulte. Comme toutes les jeunesses, celle de Shakespeare se trouve confrontée aux enjeux de pouvoir. C'est vrai que les filles se retrouvent n'être que des objets, des marchepieds, le tout dans une ambiance d'homosexualité latente." Adel Hakim a convoqué toute l'Italie d'aujourd'hui et le cinéma qu'elle nous fait, sans états d'âme chronologiques. "Shakespeare à son époque construisait des gags qui étaient des références immédiates pour son public, il fallait retrouver l'équivalent de ça. Notre culture aujourd'hui est avant tout cinématographique, même pour les gens qui font du théâtre. Ma génération est d'abord marquée par le cinéma et la BD."

La pièce est montée avec de jeunes comédiens qui prennent la scène pour une immense cour de re-création et invitent le public, une fois n'est pas coutume, à se laisser aller à la déconnade. Ils sont turbulents, Adel Hakim ne leur a rien refusé sauf le rôle du mafioso et du parrain parce que là, quand même, il faut en avoir vécu... des aventures.

Pierre Hivernat Photo Franck Courtès

Les Deux gentilshommes de Vérone de Shakespeare, traduction, adaptation et mise en scène d'Adel Hakim, au Théâtre des Quartiers d'Ivry jusqu'au 22 mars, tél. 01.46.72.37.43, puis en tournée à Chelles, Villejuif, Rochefort, Reims, Montauban, Montpellier et Tarbes.

Exécuteur 14 (Bibliothèque théâtrale Saint-Herblain), 59 F et Corps (Édition Théâtre des Quartiers d'Ivry/La Balance), 45 F.

DU 5 AU 11 MARS 1998

LES  
SPECTACLES  
DU MOIS

## THÉÂTRE

# Shakespeare en roman-photo

*Les deux  
gentilshommes  
de Vérone*

Une belle aventure. Cette comédie, rarement

jouée chez nous, a été retraduite et adaptée avec tonicité par Adel Hakim, qui met aussi en scène. Il y est question d'amitié entre deux jeunes seigneurs, d'amours contrariées, d'autorité paternelle abusive, de quelques perfidies. C'est avant tout une comédie, et le vraisemblable n'est pas de mise : Shakespeare invite des brigands (ici, des amazones), des bouffons philosophes avec de drôles de chiens (formidable Patricia Pottier) ; il met Vérone et Milan au bord de la mer, convoque nos rêves en des forêts profondes et place le désir au milieu de toutes les tourmentes.

Adel Hakim a imaginé de rendre musicale cette comédie.



UNE COMÉDIE pleine de fantaisie et de gaieté, dans une Italie imaginaire. Avec Frédéric Cherbœuf et Patricia Pottier.

BRIGITTE FIGUERAUD

Sur des tubes sucrés de la pop italienne ou des airs d'opéra, nos héros deviennent les acteurs (et quelquefois chanteurs) d'un polar noir et drôle, situé dans une Italie d'aujourd'hui, version roman-photo vraiment piquante. L'inspiration commedia dell'arte est très présente aussi, et le cocktail fonctionne. La soirée est spirituelle, vive ; la brochette de jeunes acteurs sortis du TNS ou de la rue Blanche mérite éloges. Vincent Berger, qui joue le bouffon Lance, vous fera craquer.

CLAIRE MOREAU-SHIRRON

### Les deux gentilshommes de Vérone.

*Théâtre d'Ivry, Rens. : 61 46 72 57 45. Jusqu'au 22 mars. Paris, Chelles, Villejuif, Buchetfort, Reims, Montauban, Montpellier et Tarbes*

# Libération

du père de la demoiselle. Une manière de caler Shakespeare entre les *Blues brothers* et les *Vitelloni*. Et c'est ainsi que Adel Hakim a traité cette pièce de jeunesse, comédie légère et italienne du dramaturge de Stratford-upon-Avon. Un roman de chevalerie travesti en comédie musicale où se bousculent la *canzonetta* yé-yé et le rock'n roll. Comme un remord pourtant, et pour lui donner une consistance qu'elle n'a pas toujours, il a fait précéder la pièce du prologue de *la Mégère apprivoisée*, afin, dit-il de «poser la question du rapport entre l'illusion et la réalité». Heureusement, c'est là l'unique tentative d'élever le texte à d'autres prétentions. Pour le reste Adel Hakim s'en est tenu à une lecture ludique: «Dans cette pièce, c'est de désir qu'il s'agit, de rien d'autre.» Echappant ainsi à toute tentation d'embrasser les questions de l'amour, de l'amitié et de la trahison qui tourmentent les

jeunes héros. Alors puisque c'est de désir qu'il s'agit, Adel Hakim s'en donne à cœur joie. Il construit là une comédie à sketches, plutôt enlevée, maritante. Avec force talons aiguilles et bas résilles. Avec de jolis moments, surtout du côté des valets et de leurs chiens. Une bestiaire drôlement illustré.

ANNICK PEIGNE-GIULY

*Les deux gentilshommes de Vérone.*  
 Mise en scène de Adel Hakim.  
 Théâtre des Quartiers d'Ivry. Mar-  
 sam 20h. Dim 16h. Jusqu'au 22/3.

## Les deux gentilshommes de Vérone

L'affiche donne le ton. Deux beaux gars se font face, costume noir, lunettes noires, et chacun un revolver dans la main. Des lunettes noires qui courront tout du long de la pièce. Sur le nez des amants et de leurs maîtresses, sur celui

Théâtre  
 des  
 Quartiers  
 d'Ivry

Les deux gentilshommes de Vérone  
 Shakespeare / Adel Hakim

24 février - 22 mars - 01 46 72 37 43 - M<sup>e</sup> Mairie d'Ivry